Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour en savoir plus sur nos formations disponibles, veuillez visiter :
formav.co/explorer

BTSA BIOQUALIM

Expression française et culture socioéconomique

Session 2023 • Code sujet : **2023-BTS111-RPL-ME-AN-GU-RE-MA** • Durée : **240 minutes**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. Analyse du document principal sur les pratiques culturelles (3 questions) **Page 3**

2. Article argumentatif sur les nouvelles façons de consommer les produits culturels (1 question) **Page 5**

3. Présentation et maîtrise des codes de la langue (1 question) **Page 7**

4. Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ) (Synthèse & Q&A Examen) **Page 8**

Sujet officiel (PDF) : https://btsabioqualim.fr/assets/annales/btsa-bioqualim/E3 - Communiquer dans des situations et des contextes variés/2023/BTSA BIOQUALIM - E3 - Communiquer dans des situations et des contextes variés - Session 2023 - 1-Sujet.pdf

1. Analyse du document principal sur les pratiques culturelles

Le candidat étudie un article de Nina Covin sur la dématérialisation des biens culturels et l'accélération des pratiques. Il doit relever des exemples puis reformuler et expliquer des idées sur l'accès à la culture, la précipitation et la logique de consommation.

Question 1. À partir du document principal, relevez deux exemples illustrant la précipitation des pratiques culturelles.

Deux pratiques montrent cette précipitation. D'abord, des lecteurs choisissent sur Koober le résumé d'un livre, condensé en vingt minutes, plutôt que de prendre le temps de lire l'ouvrage. Ensuite, Netflix encourage le binge-watching : les spectateurs enchaînent les épisodes et peuvent même accélérer les programmes en vitesse 1,25 ou 1,5. Ces exemples illustrent une consommation rapide qui permet d'accéder à davantage de contenus, mais laisse moins de temps pour les apprécier et les interroger.

> ✓ RÉPONSE À RETENIR
>
> Les résumés de livres de vingt minutes sur Koober et les épisodes enchaînés ou accélérés sur Netflix.

Question 2. Reformulez l'affirmation selon laquelle les sorties au musée ou au cinéma sont désacralisées et que les biens culturels peuvent être reçus à domicile plutôt que dans des lieux sanctuarisés. Illustrez votre reformulation par un exemple tiré du texte, en une dizaine de lignes.

Les œuvres culturelles ne sont plus forcément découvertes lors d'une sortie dans un musée ou au cinéma : le numérique permet de les consulter chez soi, à distance et en quelques clics. La visite perd ainsi une part de son caractère exceptionnel, lié au lieu et au déplacement. Cette accessibilité peut élargir le public, mais elle risque aussi de banaliser l'expérience culturelle. Le texte donne l'exemple des expositions virtuelles gratuites proposées pendant la pandémie : le musée d'Orsay a mis ses œuvres en ligne et le Guggenheim a proposé une visite virtuelle sur Google Arts & Culture.

> ✓ RÉPONSE À RETENIR
>
> Le numérique permet de découvrir les œuvres chez soi et banalise la sortie culturelle, comme le montrent les visites virtuelles du musée d'Orsay et du Guggenheim.

Question 3. Expliquez l'affirmation selon laquelle la logique de consommation des biens culturels tend à s'inscrire dans le système néo-libéral, au même titre que celle des produits matériels. Rédigez une quinzaine de lignes.

Cette affirmation signifie que les œuvres sont de plus en plus diffusées selon une logique marchande : attirer le public, le fidéliser et augmenter le nombre de contenus consommés. Netflix illustre cette tendance en enchaînant les sorties, en encourageant le binge-watching et en proposant de regarder les programmes plus vite. Le spectateur est alors aussi considéré comme un consommateur dont il faut capter l'attention. Comme pour un produit matériel, la valeur peut être ramenée à son succès et à sa capacité à générer une consommation répétée. Les œuvres risquent ainsi d'être vite regardées puis remplacées, au détriment du temps de réflexion et de leur singularité culturelle.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Les plateformes cherchent à attirer et fidéliser le public, traitant les œuvres comme des produits à consommer toujours plus vite et en plus grand nombre.

2. Article argumentatif sur les nouvelles façons de consommer les produits culturels

Dans le contexte de la popularité de Koober et de ses résumés de livres, le candidat écrit pour la rubrique culture du journal des élèves de son établissement. Il prend clairement position sur les nouvelles pratiques de consommation culturelle, en mobilisant des arguments précis des annexes et ses connaissances personnelles.

Question Rédaction. Rédigez un article d'environ 700 à 800 mots, soit trois pages, destiné à la rubrique culture du journal des élèves et répondant à la question : « Les nouvelles façons de consommer les produits culturels : opportunité ou menace ? » Prenez clairement position, appuyez-vous sur des arguments socioéconomiques et culturels précis tirés des annexes et sur vos connaissances personnelles, et ne signez pas votre article.

Culture à portée de clic : une chance à condition de rester curieux

Un livre résumé en vingt minutes, une série lancée sur un téléphone, un musée visité depuis son canapé : nos façons de découvrir la culture changent vite. Faut-il y voir une chance ou une menace ? Les deux, mais l'opportunité l'emporte si nous ne confondons pas accès et découverte, ni quantité et expérience. Les outils numériques peuvent ouvrir des portes ; encore faut-il choisir ce que nous en faisons.

Le premier avantage est évident : la culture est plus accessible. En 2018, huit personnes sur dix écoutaient de la musique, contre 66 % en 1973. La vidéo en ligne est devenue la pratique culturelle quotidienne principale de 59 % des 15-24 ans. Les plateformes donnent accès à une grande variété de contenus, sans déplacement et parfois à faible coût. Pendant la pandémie, des musées ont proposé des visites virtuelles gratuites. Pour une personne éloignée d'un musée ou qui n'ose pas en pousser la porte, cette première rencontre peut éveiller une curiosité réelle.

Les œuvres diffusées en ligne peuvent aussi donner envie d'aller plus loin. Selon le document consacré au ciné-tourisme, les films Harry Potter ont accompagné une hausse de 230 % des visiteurs sur les sites de tournage britanniques entre 2011 et 2013, avec neuf millions de livres sterling supplémentaires pour l'économie du Northumberland. Une fiction peut ainsi faire découvrir un territoire, ses paysages et ses traditions. Elle peut aussi susciter de l'intérêt pour sa cuisine, sa musique ou sa littérature. La culture devient alors un lien entre des publics et des lieux, pas seulement un contenu consommé seul devant un écran.

Mais l'accès ne garantit ni la diversité ni l'égalité. En 2018, 80 % des cadres avaient visité un site patrimonial, contre 32 % des employés et ouvriers. Le numérique touche des publics plus largement, mais les pratiques ne se confondent pas : 22 % des jeunes de 15 à 24 ans regardaient quotidiennement des vidéos en ligne au point de délaisser télévision et radio. Quant à la lecture, seuls 62 % des Français avaient lu au moins un livre dans l'année, soit 11 points de moins qu'en 1988. Le risque est de rester dans des habitudes déjà familières au lieu d'explorer d'autres formes artistiques.

Le Pass Culture illustre cette ambivalence. L'expérimentation menée dans quatorze départements a conduit les jeunes à consacrer 66 % de leurs réservations aux livres et 14 % à la musique. Le dispositif peut soutenir l'accès aux œuvres : les mangas côtoient, parmi les titres achetés, le livre de Michelle Obama. Mais certains professionnels redoutent une consommation passive, tournée vers des achats habituels plutôt que vers des sorties ou des découvertes accompagnées. Une aide financière est utile ; elle ne remplace ni la médiation, ni l'école, ni la rencontre avec des artistes.

Autre danger : l'uniformisation. Un billet d'humeur sur l'industrie musicale dénonce la forte visibilité d'une poignée d'artistes dans les médias et les grandes plateformes, tandis que les scènes indépendantes restent à chercher. Les recommandations numériques peuvent faciliter la découverte, mais elles peuvent aussi enfermer l'auditeur

dans des choix proches de ses goûts. À nous de varier les sources, de fréquenter les petites salles et de ne pas prendre les palmarès pour un reflet complet de la création.

Enfin, la dématérialisation n'est pas immatérielle pour la planète. En 2020, 8,3 millions de Français utilisaient un service de streaming, et 60 % des flux mondiaux de données étaient liés à la vidéo, selon l'infographie. Les estimations des émissions par heure varient fortement : 400 grammes d'équivalent CO_2 selon The Shift Project, 100 selon Netflix, 55 selon Carbon Trust et 36 selon l'Agence internationale de l'énergie. Le réseau utilisé compte aussi : l'infographie indique 90 grammes en 3G, contre 2 en fibre optique. Ces chiffres invitent à la prudence et rappellent que regarder sans fin a un coût matériel. Le tourisme inspiré par les films peut lui aussi fragiliser des lieux : à Maya Bay, l'écosystème a été mis en péril par l'afflux de visiteurs.

Il ne s'agit donc ni de rejeter les écrans ni de regretter un passé où la culture était moins accessible. Les nouveaux usages sont une opportunité lorsqu'ils complètent la lecture, les spectacles et les visites, et lorsqu'ils nous conduisent vers des œuvres que nous n'aurions pas choisies spontanément. Résumer un livre peut donner envie de le lire ; cela ne remplace pas l'expérience de lecture. À nous de ralentir, de diversifier nos choix et de soutenir les lieux culturels. La meilleure consommation culturelle n'est pas celle qui accumule le plus de contenus, mais celle qui nourrit la curiosité et le partage.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Les nouveaux usages culturels sont une opportunité s'ils élargissent réellement la découverte, réduisent les inégalités et restent attentifs à la diversité et à leur impact environnemental.

3. Présentation et maîtrise des codes de la langue

Quatre points sont consacrés à l'évaluation de la présentation et de la maîtrise des codes. Ces critères portent notamment sur l'orthographe et la syntaxe de la copie.

Question Critère transversal. Soignez la présentation de l'ensemble de la copie et maîtrisez les codes de la langue, notamment l'orthographe et la syntaxe.

Structurez la copie selon l’ordre des questions et séparez nettement les réponses. Rédigez des phrases complètes, avec des idées organisées et des connecteurs adaptés. Relisez-vous pour corriger l’orthographe, les accords, la conjugaison et la ponctuation. Respectez les longueurs et la forme demandées, notamment celle de l’article, et ne le signez pas.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Copie claire, structurée et lisible, rédigée dans une langue correcte et sans signature.

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2023)

Bilan de l'épreuve : L'épreuve de remplacement 2023 du BTSA, code 2023-BTS111-RPL-ME-AN-GU-RE-MA, dure 240 minutes ; aucun coefficient n'est imprimé. Autour des pratiques culturelles dématérialisées et accélérées, elle demande d'analyser un article puis de rédiger un argumentaire sur les nouvelles façons de consommer la culture, en mobilisant cinq annexes et ses connaissances. Elle évalue aussi la présentation, l'orthographe et la syntaxe.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- La dématérialisation facilite l'accès aux œuvres à domicile, mais peut réduire l'attrait des lieux culturels.
- Le sentiment de manquer de temps favorise les résumés, le visionnage accéléré et l'enchaînement de contenus.
- Le numérique élargit certaines pratiques, tandis que l'accès au patrimoine reste marqué par des écarts sociaux.
- Le ciné-tourisme peut soutenir l'économie et les échanges culturels, mais fragiliser l'environnement et le patrimoine local.

Points de vigilance & attentes du jury

- Pour les questions d'analyse, reformulez précisément les idées et appuyez-vous sur des exemples du document principal.
- Dans l'article, prenez position clairement et construisez une argumentation appuyée sur plusieurs annexes.
- Respectez la forme demandée : environ 700 à 800 mots, rubrique culture et aucune signature.
- Réservez du temps à la relecture : présentation, orthographe et syntaxe représentent quatre points.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment expliquer que les pratiques culturelles deviennent plus rapides ?

Reliez l'accélération du rythme de vie au sentiment de manquer de temps. Le document principal illustre ce phénomène par les résumés de livres, le visionnage accéléré et l'enchaînement de programmes.

Q : Quels arguments opposés peut-on présenter sur la consommation culturelle numérique ?

Le numérique facilite l'accès aux contenus et peut éveiller la curiosité. Il peut aussi encourager une consommation rapide ou passive, accentuer certaines fractures culturelles et générer des effets environnementaux.

Q : Comment organiser les 240 minutes de l'épreuve ?

Le sujet ne fixe pas de répartition du temps. Prévoyez une durée pour lire le document principal et les annexes, rédiger les réponses et l'article demandé, puis relire l'ensemble de la copie.

Q : Quels critères de notation le sujet précise-t-il ?

La première partie vaut 7 points, la deuxième 9 points et quatre points évaluent la présentation et la maîtrise des codes, notamment l'orthographe et la syntaxe. Aucun barème plus détaillé n'est imprimé.

Sujet officiel associé (PDF) : https://btsabioqualim.fr/assets/annales/btsa-bioqualim/E3 - Communiquer dans des situations et des contextes variés/2023/BTSA BIOQUALIM - E3 - Communiquer dans des situations et des contextes variés - Session 2023 - 1-Sujet.pdf
Ressources BTSA Qualité, Alimentation, Innovation et Maîtrise Sanitaire : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.